

Les trois reconnaissent humblement leurs limites et cherchent également à se préserver. Nolwenn avoue se mettre en retrait, mais compense son impuissance par une observation aiguë du contexte qu'elle parvient à décoder avec une maîtrise impressionnante. Elle complète ses observations par des lectures ciblées, mais ne partage pas avec les soignants qui ne tolèrent plus qu'on puisse douter de leur intégrité. Elle s'engage et cherche des ressources ailleurs pour ne pas se laisser déborder par le découragement.

Nicolas avoue qu'il se sent lâche et que c'est extrêmement destructeur. « On s'indigne dans notre cerveau, mais on ne s'insurge pas » ajoute-t-il. Il s'impose également une gymnastique intellectuelle qui consiste à se projeter mentalement vers des situations positives puisées, malgré tout, dans la réalité des services de soins où l'on trouve des soignants remarquables, mais trop rares. « C'est épuisant », ajoute-t-il : « Je cherche à pallier fréquemment des baisses de régime, je recherche un second souffle, je m'accroche à l'idée qu'on aura les cartes en main quand on sera professionnel. » Nolwenn rappelle que la durée de vie professionnelle moyenne des infirmiers oscille entre huit et douze ans et que les professionnels renoncent aussi en raison de contraintes, d'une autre nature, que ne connaissent pas encore les étudiants. « C'est rassurant, commente Fabien, car cela signifie, finalement, que les soignants qui abandon-

nent ne renoncent pas à leurs valeurs profondes et finissent par ne plus vouloir être un rouage consentant du système ». Fabien se nourrit aussi de quelques rares professionnels qui incarnent les valeurs qui les animent. Il prend l'exemple des infirmiers psychiatriques de secteur qui « donnent d'eux-mêmes, s'engagent personnellement. Et tout cela est considéré comme faisant partie intégrante du prendre-soin. C'est précisément ce qui manque dans les services d'hospitalisation et qui m'indigne le plus : le manque d'engagement personnel assumé par des professionnels censés être nos modèles ».

Nolwenn résume : « On est soignant comme on est citoyen... ».

Trois heures de discussion sans contrainte et deux pages d'écriture limitées au calibre imposé. Voilà mon indignation ! Depuis des années, j'ai rassemblé des notes d'une grande richesse sur ces étudiants qui font preuve d'une lucidité sous-estimée, d'une compréhension et d'une analyse fine des enjeux. Ils n'attendent qu'une chose : que nous, soignants et enseignants, nous prenions le risque de nous engager plutôt que de les encourager à le faire à notre place et à leur vendre un monde idéal. Ils attendent simplement que nous nous comportions comme des citoyens responsables et que nous fassions part de nos indignations. C'est simple et terriblement difficile à la fois.

Il faut leur ouvrir l'espace... ■

Retrouver l'énergie de se détendre

■ Sylvie Simon, kinésithérapeute

Je connais Goundo depuis bien longtemps. D'origine malienne, elle est en France depuis vingt ans. Son mari est mort et rapidement, elle s'est donc retrouvée seule à élever ses six enfants. Elle a longtemps résisté, mais ces derniers temps, elle semblait plus fatiguée, elle arrivait au cabinet toujours accompagnée de son caddie chargé à craquer. Tous les matins, à huit heures à prendre la ligne 13, bondée, pour aller faire des ménages, c'est du métro qu'elle se plaignait le plus.

C'était de plus en plus difficile de la soulager, comment lui insuffler encore l'énergie, le cou-

rage pour tenir trois ans avant sa retraite ? Je lui ai donné le numéro de téléphone de la direction de la RATP, en lui disant de les appeler tous les jours pour raconter les conditions de transport qu'elle subissait et que même si c'était le répondeur, elle pouvait se défouler et les engueuler. Depuis, quand elle vient me voir, elle me raconte qu'elle ne rate pas son rendez-vous téléphonique, elle a même donné le numéro à ses copines. Je dois dire que ça nous fait bien rigoler, et quand elle rigole, Goundo, eh bien je sens mieux son dos se détendre et sa tête se redresser. En attendant, c'est toujours ça de gagné. ■

§Accueil, ouverture, disponibilité

§Kiné

§Ecoute, empathie, Relation

soignant soigné

§Maltraitance